

ALAIN FINKIELKRAUT

**LA MÉMOIRE  
VAINE**

**DU CRIME  
CONTRE L'HUMANITÉ**

*nrf essais*

GALLIMARD











© *Éditions Gallimard, 1989.*

**en hommage à Primo Levi**



# I

## *L'ultime ajournement de l'histoire*



Dans un article des *Cahiers de la Quinzaine* écrit en 1909, Péguy relate la visite d'un jeune homme, un gamin de dix-huit ans, venu lui poser des questions sur l'affaire Dreyfus, qui fut, on le sait, l'événement de sa vie : « Il était si docile. Il avait son chapeau à la main. Il tournait son chapeau dans ses doigts. Il m'écoutait, m'écoutait. Il buvait mes paroles. *Il se renseignait. Il apprenait.* Hélas il apprenait de l'histoire. Il s'instruisait. Je n'ai jamais aussi bien compris qu'alors, dans un éclair, aussi instantanément senti ce que c'était que l'histoire; et l'abîme infranchissable qu'il y a, qui s'ouvre entre l'événement réel et l'événement historique; l'incompatibilité totale, absolue; l'étrangeté totale; l'incommunication; l'incommensurabilité; littéralement l'absence de commune mesure même possible [...] Jamais je ne vis dans un tel éclair, dans un tel saisissement, qu'il y a le présent, et qu'il y a le passé. Le présent, quel qu'en soit la longueur de temps, où l'on se meut. Le passé, où qu'il atteigne, déjà, où qu'il s'avance, où qu'il

monte, où qu'il ait gagné [...] où l'on ne se meut pas; et où l'on a de bonnes raisons pour ne pas se mouvoir<sup>1</sup>. »

Avec le procès Barbie, c'est l'expérience inverse qu'il nous a été donné de vivre : alors que Péguy voyait l'histoire s'emparer de l'affaire Dreyfus, l'embaumer et la ranger, avec une déférence impitoyable, parmi les procès célèbres, nous avons vu, nous, un passé déjà historique transmué en présent judiciaire. Deux mois durant au Palais de Justice de Lyon, les protagonistes d'une période que l'on croyait révolue ont, dans le cadre d'un débat criminel, repris la parole aux historiens. En nous plaçant dans l'horizon de la sentence et non plus seulement de la connaissance ou de la commémoration, cette cérémonie judiciaire comblait l'abîme qui nous séparait du temps de Barbie et de ses victimes. Par le fait même que nous attendions, avec eux, le verdict, nous devenions leurs contemporains. Ce qui avait eu lieu il y a plus de quarante ans recevait aujourd'hui, devant nous, son épilogue.

« Pour chaque homme, et pour chaque événement, écrivait encore Péguy, il vient une minute, une heure, il tombe une heure où il devient historique, il sonne un certain coup de minuit, à une certaine horloge de village où l'événement de réel, tombe historique. »

Le procès Barbie nous a rappelé que ce coup de

1. Charles Péguy, « A nos amis, à nos abonnés », *Œuvres en prose, 1909-1914*, Gallimard, Bibl. de la Pléiade, 1957, p. 45 et p. 48.

minuit n'avait pas encore tout à fait sonné pour l'extermination, en dépit du temps qui passe, du savoir qui progresse, et des travaux qui, fort heureusement, s'accumulent.

On a dit un peu vite de ce procès qu'il fut une grande leçon d'histoire à l'usage des jeunes générations : son prix, au contraire, tient tout entier dans la volonté exprimée et accomplie par la justice d'arracher – une dernière fois, peut-être – les crimes nazis au linceul de l'histoire.





ALAIN FINKIELKRAUT

## LA MÉMOIRE VAINÉ

### Du crime contre l'humanité

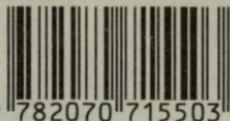
Contre l'oubli de ce qui fut, il est toujours possible de faire appel, et de réveiller la mémoire.

Contre une mémoire qui, au lieu d'acquitter notre dette envers les morts, met le passé à la disposition des vivants, leur sert de supplément d'âme, flatte leur bonne conscience, conforte leurs certitudes idéologiques, entretient l'époque dans son mélange si caractéristique de cynisme et de sentimentalité, contre une telle mémoire, il n'y a plus aucun recours.

Avec le procès de Klaus Barbie, la mémoire des survivants a bien retardé le moment où les victimes du nazisme, de réelles, deviendront historiques. Mais si c'était pour les livrer à l'actualité futile ou pour redonner vigueur et légitimité à une représentation de l'Homme que récuse précisément la vertigineuse notion de *crime contre l'humanité*, alors à quoi bon ?

La mémoire a certes triomphé de l'oubli, mais c'est une mémoire vaine.

A. F.



9 782070 715503



89-1

A 71550

ISBN 2-07-071550-7

62 FF tc

Extrait de la publication